



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

vaccinées contre l'HPV. Après une régression de 3,5 % en 2013 ($p < 0,05$), la CV a augmenté progressivement pour passer de 10,7 % à 40,8 % en 2021 ($p < 0,05$). Néanmoins, seuls 2,8 % des garçons ont reçu un schéma complet du vaccin HPV, ce qui conduit à une CV HPV filles et garçons de 20 % en 2021.

Conclusion: Ces données confirment un retard important en matière de CV de l'adolescent. Les causes sont multiples : suivi médical moins régulier, oubli, négligence, ou moindre adhésion aux nouvelles vaccinations. Les CV ROR et coqueluche restent insuffisantes compte-tenu de la forte contagiosité des infections à prévenir. La CV MenC doit poursuivre sa progression au regard du risque qui s'accroît à cet âge et des attentes en matière d'immunité de groupe visée par cette vaccination. Les CV HepB et HPV sont très insuffisantes au moment de l'exposition au risque, alors que celui-ci est très élevé chez l'adolescent. Tout contact de l'adolescent avec le système de santé devrait être l'occasion de vérifier ses vaccinations, de proposer et de réaliser si possible les doses manquantes.

Liens d'intérêts déclarés: L.M. est une employée du groupe de sociétés GSK

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2022.03.272>

VACC-16

Un volontaire aux essais vaccinaux COVID-19 serait-il prêt à participer à un essai clinique vaccinal non COVID-19 ?

A. Gagneux-Brunon¹, M. Bonneton², J. Sambourg³, O. Emran⁴, S. Faure-Borkey⁵, L. Luong⁶, E. Botelho-Nevers⁷, O. Launay⁸

¹ CHU de Saint-Etienne, Saint-Etienne, France

² INSERM, Paris, France

³ APHP, Paris, France

⁴ APHP, Paris, France

⁵ INSERM, Paris, France

⁶ APHP, Paris, France

⁷ CHU de Saint-Etienne, Saint-Etienne, France

⁸ APHP, Paris, France

Introduction: Les difficultés de recrutement sont fréquentes pour les essais vaccinaux en général. Hors, la plateforme des volontaires aux essais vaccinaux contre le COVID-19 du COVIREIVAC a été un succès avec 56 101 inscrits. Notre objectif était d'évaluer les intentions de participation à un essai clinique vaccinal hors COVID-19 chez les inscrits sur la plateforme et d'identifier les facteurs associés.

Matériels et méthodes: Enquête transversale proposée aux inscrits sur la plateforme entre le 07 décembre 2021 et 10 février 2022. Comparaison des caractéristiques démographiques, des attitudes vis-à-vis de la vaccination (évaluée par l'échelle 5C), des motivations pour l'inscription à la plateforme entre les volontaires prêts à participer à un essai vaccinal hors COVID et ceux ne souhaitant pas participer à un essai clinique vaccinal hors COVID. Un modèle de régression logistique a été construit en prenant en compte le genre, le niveau d'études, les attitudes vis-à-vis de la vaccination, et les motivations à s'inscrire sur la plateforme.

Résultats: Parmi les volontaires de la plateforme, 4056 (7.2 %) ont répondu à cette enquête, et parmi eux, 381 (9,4 %) ont effectivement participé à une étude d'un vaccin COVID-19. Parmi les répondants, 2976 (73,4 %) se disent prêts à participer à des essais vaccinaux hors COVID. L'âge n'influçait pas le souhait de participer à d'autres essais vaccinaux. Les hommes étaient plus enclins à participer à d'autres essais que les femmes avec OR ajusté (ORa) = 1,5 (IC 95 % 1,29-1,8). Les volontaires inscrits après le 1^{er} Janvier 2021 étaient moins enclins à considérer la participation à des essais vaccinaux hors COVID avec un ORa à 0,73 (0,64-0,83) que ceux inscrits avant le démarrage de la campagne vaccinale en France. Les volontaires déclarent les 3

motivations suivantes pour l'inscription à la plateforme étaient plus enclins à participer à des essais hors COVID que les participants ne retenant pas ces motivations : Faire une expérience personnelle de la recherche clinique ORa= 2.26 (IC 95 % 1,87-2,7, $p < 0.005$)-, avoir une indemnisation financière -ORa=1,99 (IC 95 % 1,42-2,78, $p < 0.005$)- et Protéger les autres -ORa=1.27 (IC 95 % 1-1,61, $p = 0.05$)-. Alors que 394 répondants (9,7 %) déclaraient ne pas être vaccinés contre le COVID-19, le fait d'être vacciné était associé à la volonté ultérieure de participer à un essai vaccinal hors COVID avec un ORa 3,4 (IC 95 % 2,47-4,67, $p < 0.005$). La confiance envers les vaccins était aussi significativement associée à la volonté de participer à des essais cliniques vaccinaux hors COVID avec un ORa 1,2 (1,14-1,28) par point supplémentaire de confiance.

Conclusion: Une majorité des inscrits sur la plateforme des essais vaccinaux contre le COVID-19 serait prête à participer à des essais vaccinaux hors COVID-19. La confiance envers les vaccins, et les institutions, les attitudes vis-à-vis de la vaccination sont des éléments clés pour mobiliser des volontaires aux essais vaccinaux.

Aucun lien d'intérêt

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2022.03.273>

VIH-01

Qualité de vie et pandémie ? Impact des mesures restrictives liées à la pandémie de COVID-19 sur la qualité de vie des patients vivants avec le VIH (PVIH)

P. Thill¹, L. Bronner¹, M. Tétart¹, T. Huleux¹, J. Schmit², J. Lanoix², H. Bazus³, E. Aissi¹, A. Meybeck¹, O. Robineau¹

¹ CH DRON, TOURCOING, FRANCE

² CHU AMIENS PICARDIE, Amiens, FRANCE

³ CH LENS, LENS, FRANCE

Introduction: Les mesures sanitaires françaises liées à la gestion de la pandémie de covid 19 dont les confinements en 2020 et 2021 ont pu avoir un impact chez les patients vivants avec le VIH (PVIH). L'objectif de cette étude était de recueillir le ressenti des PVIH durant cette période au moyen d'autoquestionnaires.

Matériels et méthodes: Il s'agissait d'une étude prospective, interventionnelle, multicentrique. De janvier 2021 à janvier 2022, les PVIH suivis dans 3 centres hospitaliers et disposant d'une adresse email dans leur dossier médical NADIS[®], ont été invités à compléter tous les mois un questionnaire en ligne (plateforme Limesurvey[®]) qui comportait des données socio-professionnelles et médicales. Lors de leur consultation de suivi dans le service, les PVIH participants à l'étude étaient invités également à compléter le questionnaire Hospital Anxiety and Depression scale (HAD) et le questionnaire de qualité de vie PROQOL-HIV (Patient Reported Outcome Quality Of Life, HIV).

Résultats: Au total, 391 patients ont été inclus dans l'étude avec une prévalence de COVID-19 de 5.9 %, similaire à celle de la population générale. Le taux médian de CD4 était de 717/mm³. La charge virale VIH était contrôlée pour 96 % des patients. Au 11 février 2022, 230 patients (58.5 %) ont complété les questionnaires HAD et PROQOL-HIV. Concernant l'anxiété (A) sur l'échelle HAD, 49/230 (21.3 %) ont un score A entre 8 et 10, donc un trouble anxieux suspecté, et 50 (21.7 %) un score ≥ 11 donc un trouble anxieux avéré. Concernant la dépression (D), 21 (9.1 %) ont un score D entre 8 et 10 donc une suspicion de trouble dépressif et 15 (6.5 %) un score D ≥ 11 , donc un trouble dépressif avéré. A partir du PROQOL HIV, nous avons observé que 194 patients (84.7 %) trouvaient que leur santé était bonne/ très bonne. Des troubles du sommeil ont été déclarés par 20 patients (8.7 %) et de la concentration par 18 (7.8 %). Des troubles de la libido ont été rapportés chez 30 patients